

Art, créations, cultures	Art, espace, temps	Arts, états et pouvoir
Arts, mythes et religions	Arts, techniques, expressions	Arts, rupture, continuité

Edouardo KAC (1962 - actuel)

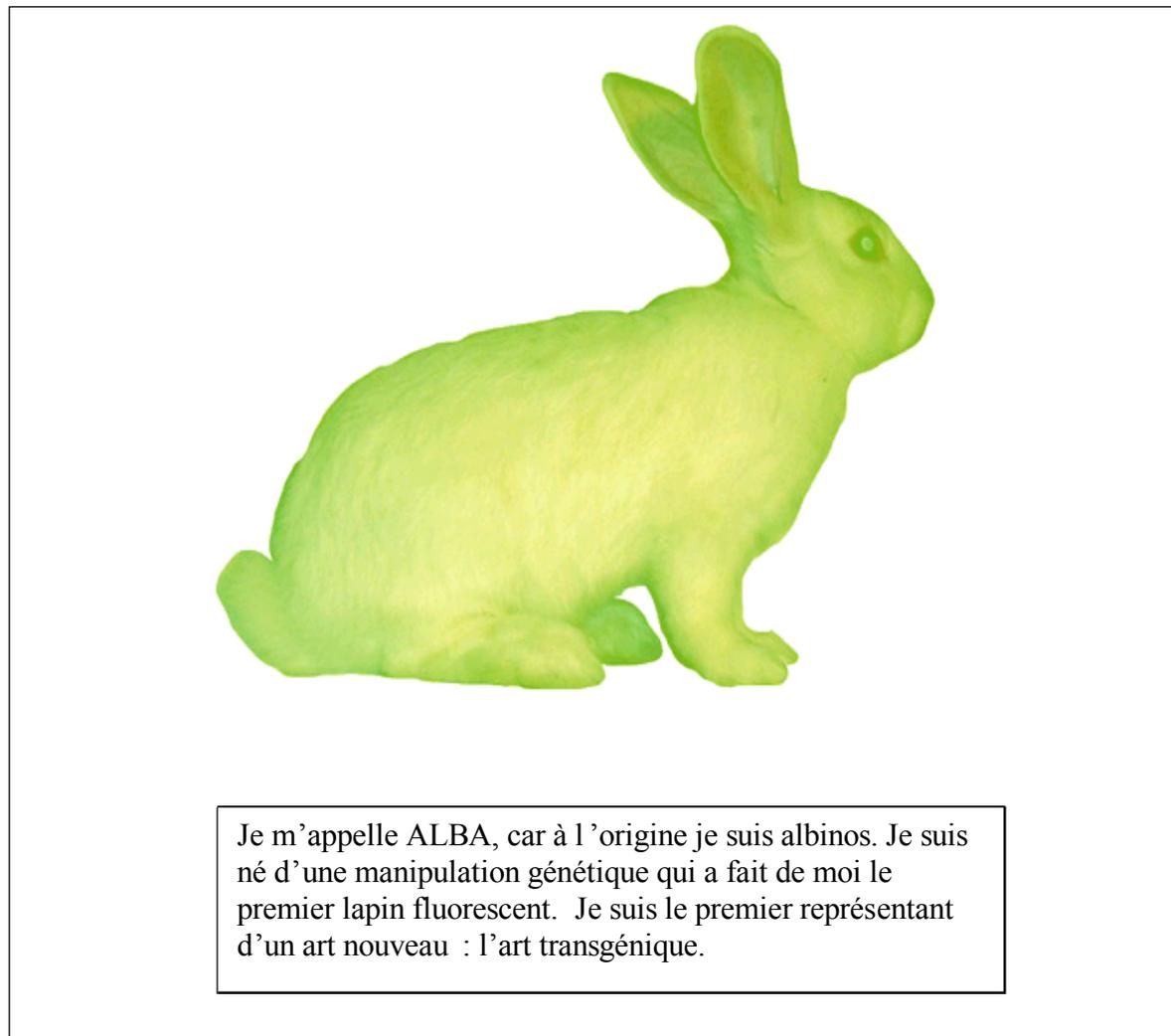
**De l'Antiquité
à
Au IX^e
siècle.**

**Du IX^es. à
la fin du
XVII^e
siècle.**

**XVIII^e et
XIX^e
siècle.**

**Le XX^e
siècle et
notre
époque**

Années
2000



ALBA, février 2000, premier lapin transgénique, Paris, laboratoire INRA

Arts de l'espace	Arts du langage	Arts du quotidien
Arts du son	Arts du spectacle vivant	Arts du visuel

Brève biographie de l'auteur :

Eduardo Kac est né en 1962 à Rio de Janeiro (Brésil).

En 1989, Kac étudie à Chicago, où il obtient une maîtrise en beaux-arts l'année suivante. Il est maintenant titulaire d'une bourse de perfectionnement doctoral à l'University of Wales, à Newport, en Grande-Bretagne, et professeur en art et technologie à Chicago. Ses œuvres ont été l'objet de **nombreuses expositions** en Europe et en Amérique du Nord et du Sud et lui ont valu maints prix et récompenses.

Contexte (historique, social, artistique ... :

A priori, rien de commun entre la biologie et l'art. A priori seulement. Car **certains artistes contemporains ont transformé leur atelier en laboratoire**, et troqué leur pinceau contre une blouse blanche. Le **bio-art** décrit une évolution récente de l'art contemporain, prenant pour support les ressources plastiques offertes par les biotechnologies. Culture de tissus vivants, modifications génétiques (Eduardo Kac), morphologiques (Marta de Menezes), constructions analytiques (Olga Kisseleva) et biomécaniques (Symbiotica) ont toutes été exploitées par des artistes qui **s'approprient des techniques et des thèmes de réflexion très controversés aujourd'hui**.

Analyse de l'œuvre

En 2000, la présentation de «son» **lapin fluorescent** (sous un éclairage ultraviolet) fut le grand coup médiatique d'Eduardo Kac, l'artiste affirmant être à l'origine de sa création. En réalité, ces lapins, dont **l'ADN a été modifié par l'introduction d'un gène appartenant à une méduse**, ont vu le jour dans un laboratoire de l'Institut National de Recherche Agronomique (INRA) de la région parisienne. Ces lapins n'ont pas été créés à des fins artistiques. La protéine fluorescente de méduse sert à marquer les cellules de ces lapins qui deviennent des outils précieux pour la recherche médicale dans des domaines de l'artériosclérose, l'obésité ou les greffes de cornée (œil). Lors de sa visite à l'INRA, Eduardo Kac choisit de baptiser un des lapins Alba car il est albinos (absence de pigmentation de la peau, yeux rouges). Il émet le souhait de le présenter, en chair et en os, dans une expo sur la beauté à Avignon. Il veut l'adopter **pour le «faire passer de l'état d'objet à celui de sujet»**. Ceci lui fut refusé par les scientifiques de l'INRA. Cela ne l'a pas empêché de mettre Alba dans son catalogue d'œuvres.

Alba est-elle si différente que cela ? Voilà le débat qu'Eduardo Kac veut soulever. En présentant au public la lapine d'apparence tout à fait normale, douce et en bonne santé selon les propres mots de Kac, et en en faisant un membre de sa famille, **l'artiste nous questionne sur l'intégration sociale des créatures transgéniques**. La question qu'il nous pose alors est d'apparence très simple mais les **implications éthiques et sociales sont importantes**. Si Alba est tout à fait normale sur le plan physique et comportemental, alors pourquoi ne pas lui accorder le même statut social que les autres créatures vivantes, comme le chien, le chat ou le lapin ? Mais alors, qu'est ce qu'une créature vivante ? Qu'est-ce que le vivant ? Où commencent et où finissent les frontières culturelles délimitants ce que l'on considère être le vivant ? Bref, doit-on considérer les créatures génétiquement modifiées comme toutes les autres formes de vie ? Voilà, précisément, ce à quoi Eduardo Kac veut nous faire réfléchir.

« **L'art transgénique**, tel que je l'ai proposé ailleurs, est un art nouveau qui utilise le génie génétique pour transférer des gènes naturels ou de synthèse à un organisme, dans le but d'engendrer des êtres vivants uniques. Ceci doit être accompli avec grande prudence, en tenant compte des problèmes complexes qui en découlent et, par dessus tout, en s'engageant à respecter, à nourrir et à aimer la vie ainsi créée ».

Eduardo Kac réalise des œuvres d'art grâce à des êtres vivants. Cela s'appelle du bio-art et cela propulse Kac au rang d'artiste controversé. Car ses œuvres sont toutes basées sur le questionnement scientifique, le bouleversement de la bioéthique et suscitent critiques (l'animal est-il respecté ? est-ce de l'art ? la recherche scientifique n'est-elle pas détournée de ses objectifs ?) comme admiration (c'est de l'art nouveau, c'est de l'art vivant, il fallait y penser).

Œuvres liées :

Art génétique, art cellulaire, bio art.

Regard du scientifique, SVT :

Marta de Menezes travaille sur des papillons : elle modifie les motifs de leurs ailes en piquant leur chrysalide à des points précis. Au final : des œuvres éphémères mais sans modification génétique.

Au début du 21^{ème} siècle des poissons fluorescents ont été fabriqués sur le même principe qu'Alba (marque déposée GloFish, *to glow* = luire et *fish* = poisson) : l'introduction d'un gène synthétisant une protéine fluorescente donne à ces poissons des zébrures de couleurs rouge, verte et orange.